



Livres pour Enfants



• **Le pont**

Texte de KAFKA. Dessins de H. GALERON, «Enfantimages», Gallimard.

Courte histoire d'un homme pont au-dessus du ravin d'une rivière à truites.

Un pont, se retourner sous la douleur de quelqu'un qui saute sur son dos ! C'est donc l'effondrement...

Une histoire qui va bien sûr bien au-delà de l'histoire, de l'étonnement, du réalisme.

Introduit dans la classe sans commentaire, il a fait parler. J'ai cru bon d'intervenir, de donner d'autres éléments pour le surréalisme.

Dessins extraordinaires, mise en page soignée éveillant des échos entre l'image, le texte, le lecteur. Un bon livre.

• **Qui a peur des kangourous ?**

Pascale COLLANGE, Christian POSLANIEC, Ed. Léon Faure.

Une petite fille qui a peur du monde, qui a peur de tout. Une petite fille qui rêve d'«amis très doux». Pascale Collange avec un graphisme très pur, un peu triste parfois, a su mêler avec délicatesse les rêves et la réalité de la petite Nathalie. Une belle histoire, si proche de nous, racontée avec tendresse par Ch. Poslaniec.

• **Poèmes-vitraux**

Ch. POSLANIEC, Ed. de l'Ecole.

Un livre-outil pour inciter à la poésie en classe. Poslaniec a eu la bonne idée de rassembler un certain nombre de poèmes dont le choix peut convenir de la maternelle à la 5^e et dont la particularité est de pouvoir être détachés pour créer un «mur de poésie». Quoi de plus stimulant que cette construction commune où chacun agence les poèmes, les déplaçant, les regroupant et surtout en y parsemant ses propres créations. Neuf récits d'expériences sont décrits dans ce livre pour montrer que ça marche.

Robert BOUDET

• **Histoires comme tu voudras**

Sélection Père Castor, Flammarion.

Faire participer les enfants pour orienter le cours du récit, c'était une bonne idée, et ça marche : ceux qui décrochent quand l'histoire est longue sont retenus par ce choix à faire. Seulement, j'aimerais les retenir pour quelque chose, et là, l'histoire me déçoit. Douce princesse aux yeux d'or et sorcière qui fait frémir... Un bois où «les branches d'arbres s'accrochent à sa robe comme de longs bras pour l'attraper»... Rien d'original, et dans un style sans caractère. Une idée quand même : la princesse va être délivrée par une petite fille qui s'ennuie tellement qu'elle part à l'aventure. Seulement elles ne se rencontrent pas, ça finit

sans fin. D'ailleurs, la fin n'est pas toujours évidente et les enfants restaient surpris par les arrêts brusques ou les retours au début. Et avec ça, un étrange discours de la sorcière : «J'ai un secret pour toi : si tu apprends à lire les histoires comme il faut, tu n'auras plus jamais sommeil et tu ne t'ennuieras jamais. Mais si tu n'apprends pas à lire, alors, alors je te plongerai toi et ta maison dans un profond sommeil qui durera...» (sic !)

• **Non, jamais les animaux ne vivront comme les hommes**

BARRETT, Ecole des Loisirs.

Le langage n'est absolument pas adapté aux petits : «humiliant», «révoltant», «sans effet», «dépayasant»... Les illustrations qui devraient normalement éclairer la lecture du texte sont souvent incompréhensibles : il faut deviner que la pieuvre joue à la pelote basque ou au base-ball (je n'en sais rien moi-même), que le pigeon sur un fauteuil, avec des écouteurs dans les oreilles, est installé dans un avion... Aucune comparaison avec le premier livre *Il ne faut pas habiller les animaux !* (lequel plaît aux enfants dans l'ensemble malgré quelques pages moins réussies).

Eliane HÉRINX

• **Ramona et son père**

par Beverly CLEARY, Editions de l'Amitié, coll. Aventure, 156 pages, 1980. Illustrations en noir et blanc de Pascale COLLANGE. Format 14 x 19.

Ce livre fait partie d'une série : *Ramona sans peur*, *Ramona la peste*...

Le sujet :

Ramona, petite fille de sept ans, a une sœur, Bison, qui est en 6^e. Elle vit dans une famille sans problème. Maman travaille à mi-temps et papa à plein temps dans une petite entreprise.

Mais l'entreprise est rachetée par une grosse entreprise et papa est au chômage. Maman doit travailler à plein temps et l'on doit faire quelques restrictions sur la consommation dans la maison.

C'est papa qui accueille maintenant Ramona à la sortie de l'école, qui va discuter avec la maîtresse, qui dessine avec sa petite fille, qui lui coupe les cheveux.

Des relations nouvelles se créent, tendres ou tendues (les filles de la maison ont entrepris d'empêcher leur père de fumer).

Et puis tout finit bien. Papa retrouve un emploi, Ramona finit par faire de la figuration dans un tableau de la Nativité et... c'est Noël...

Ce que j'en pense :

C'est un tableau de famille bien traditionnelle, où on ne voit vivre que le côté «à la maison» de la famille.

Je trouve intéressantes les réactions de Ramona face aux adultes, ou par rapport aux pubs télévisées.

Par ailleurs je trouve que ce livre manque d'«ouvertures».

N. RUELLÉ